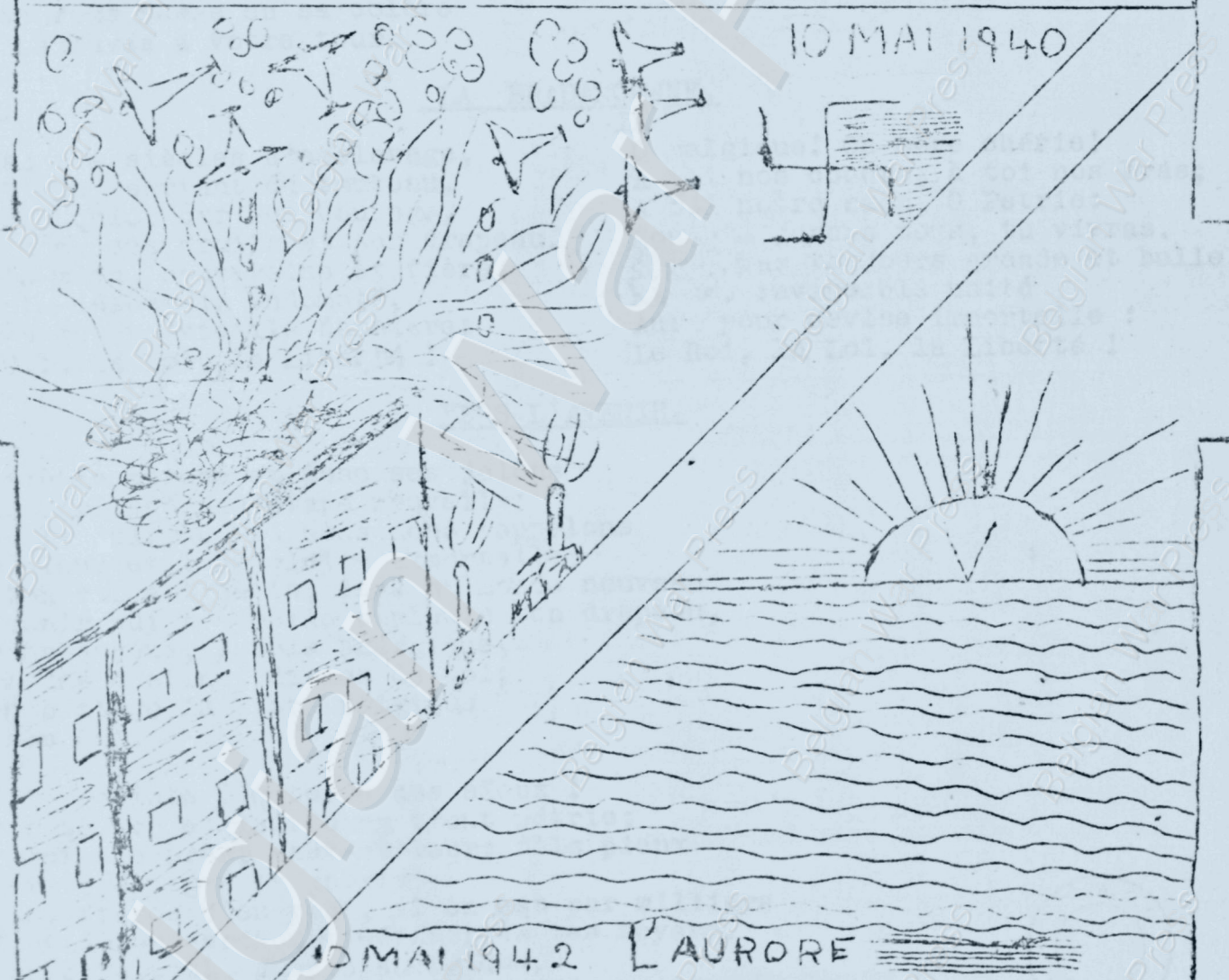
RÉDACTION
"La Belgique opprimée"

BUREAU
Feldgendarmerie

LE PATRIOTE



C. W. O. II
BB
394
C. 2. G. M.

Belgian War Press

A nos lecteurs.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de la mauvaise présentation de notre dernier numéro. Des circonstances imprévues ajoutées a un accident technique en sont les principales [illegible] La rédaction.

Craignez germains, craignez que le ciel quelque jour
Ne transforme chez vous les pleurs et la misère,
Et mettant en nos mains par un juste retour
Les armes dont se sert sa vengeance sévère,
Il ne vous fasse en sa colère
Nos esclaves à votre tour.

LA BRABANCONNE.

I

Avec ses siècles d'esclavage,
Tout Belge, sortant du tombeau,
A reconquis, par son courage,
Son nom, ses droits et son drapeau.
Et la main, souveraine et fière,
Sur le sillon ensanglanté,
Sème aux quatre vents la lumière:
Dieu, le Roi, la Loi, la Liberté!

II

O Belgique! Oh mère chérie!
A toi nos coeurs, à toi nos bras;
A toi notre sang, ô Patrie:
Nous le jurons tous, tu vivras.
Toujours tu seras toujours grande et belle
Forte par ton invincible unité
Aux pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté !

VERS L'AVENIR.

I

Le siècle marche et pose ses jalons
Pour marquer une étape nouvelle;
Nous le suivons, et nous nous rappelons
Nos aïeux et leur gloire immortelle;
Et bien qu'il soit petit, dans un monde nouveau
L'avenir qui s'appelle a planté ton drapeau,
Marche joyeux, peuple énergique,
Vers les destins, dignes de toi;
Dieu protège la libre Belgique
Et son Roi.

II

Terre sainte ! O terre des aïeux !
Leurs sueurs et leur sang t'ont pétrie;
Ne, pour ce prix, exauce leurs fils pieux
Toujours, élargis ta patrie.
Si des frimas s'en vont, il en est par milliers
Qui, fidèles gardiens, défendront tes foyers.
Marche joyeux, peuple énergique,
Vers tes destins dignes de toi.
Dieu saura protéger la Belgique
Et son Roi!

C. W. O. H.
C. 2. G. M.

LA MARSEILLAISE.

Allons enfants de la patrie
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie
[illegible]
L'étendard sanglant est levé !

Entendez vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans nos bras
Egorger nos fils, nos compagnes.

Refrain : Aux armes, citoyens ! Formez vos bataillons !
Marchons ! Marchons !
Qu'un sang impur abreuve nos sillons.

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus !
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus !
Et la trace de leurs vertus !

Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.

TIPPERARY.

Up to mightij London cane an Irishman one day,
As the streats are paved with gold, swee ev'ry one was gay
Singing songs of Piccadilly, strand and Leicester squarl,
Till Paddy got excited, then he shouted to them there :
Chorus

" It's a long way to Tipperary,
" It's a long way to go;
" It's a long way to Tipperary,
" To the sweetest girl I know !
Good'bije, Piccadilly,
Farewell Leicester square,
It's a long, long way to Tipperary
But mij heart's right there !

HOMMAGE AUX SOLDATS MORTS POUR LA PATRIE.

Passant, découvre toi si par hasard tu passes
Près d'une croix en bois entourée d'humbles fleurs,
Arrête-toi et prie, regarde bien en place
Où un brave repose, mort au champ de l'honneur.

C'est peut-être ton père que ta famille pleure,
Peut-être c'est ton frère que l'on attend chez toi,
Peut-être c'est aussi ton grand ami de coeur,
Qu'importe, c'est un brave; passant découvre-toi.

C'est un de ces héros obscurément tombé
Qui restera toujours ignoré de l'histoire,
Car pour y être inscrit au beau livre doré,
Il faut qu'on soit un prince couvert de gloire.

Peu nous importe à nous, que tu sois un grand roi
Un Prince, un Général, ou un simple soldat;
Mais tu fus tué d'une balle ennemie,
Pour nous tu est un brave, tué pour la patrie.

EPITAPHE DESTINE AUX SOLDATS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Honneur et gloire à vous, O chers petits soldats
O vous qui les premiers dans les combats
Avez loi donné votre sang, votre vie,
Au tout premier appel de la chère patrie !

Soldats, auprès de vous, surmontant la douleur
La Belge doit sentir bouillonner dans son coeur
Un plus ardent amour de ses nobles frontières
Et grandir se fierté de vous avoir pour frères !

C. W. O. II
C. 2. G. M.

Soldats, dormez en paix à l'ombre de la croix,
Et que le seigneur daigne, entendant votre voix,
Faire briller pour vous, c'est là notre prière,
De l'éternel repos, l'éternelle lumière.

HOMMAGE AUX SOLDATS BLESSES.

Soldats, petits soldats de la noble Belgique
Vous êtes grands pour nous, vous êtes des géants !
Vous tombez en héros, dans cette lutte épique,
Vous n'êtes pas nombreux, mais vous valez des cents !

Se battre sans espoir, c'est un geste superbe,
Merci de votre exemple, Ô soldats de chez nous
Et notre amour à nous, s'envole en une gerbe
Pour vous dire combier nous sommes fiers de vous.

Notre coeur bat bien fort, à l'unisson des vôtres,
Chers blessés, Chers soldats, Chers parents, Chers amis,
Nous vous confondons tous, vous êtes des apôtres
Sur un livre immortel votre nom sera mis.

Et si le coeur pouvait se mettre sur la plume,
Que la lèvre et les yeux pussent s'intervertir,
Vous liriez nos souhaits, comme une fleur se hume,
Moitié dans un baiser, moitiè dans un soupir.
Le Pays tout entier vous donne son étreinte,
Salut ! Belge blessé, Salut ! brave soldat
Quand tout sera fini, vous pourrez, sans contrainte,
Lever bien haut la tête et dire : " J'ETAIS LA ! "

PRIERE D'UNE PETITE FILLE MOUSCRONNOISE DONT LE PERE EST PRISONNIER,

O très bon Jésus, protégez mon papa
Qui est loin de nous là-bas dans un stalag,
Faites qu'il nous revienne au plus vite,
Près de maman et sa toute petite ;
Je lui tendrais mes petits bras roses,
Et lui dirai de bien douce choses .
Mes baisers lui feraient vite oublier,
Ses misères et chagrins de prisonnier,
Les pleurs de maman aussitôt cesseraient
Et le grand bonheur, nouveau, s'installerai
Dans le petit nid qui toujours l'attend
Au tout est si doux, si gai, si charmant
Vite, vite, qu'il revienne pour de bon
Ici, chez nous, et pour toujours à Mouscron.

C. W. O. II
C. 2. G. M.

LES ALLEMANDS ONT TUE UN PETIT GARCON QUI LES AVAIT MIS EN JOUE AVEC UN FUSIL DE BOIS.

C'est un petit garçon, ... C'est un petit bonhomme,
Heureux de rien ... de tout ... d'un bâton ... d'une pomme,
Un petit garçon de sept ans
Il a les Yeux rieurs, les cheveux en crinière,
Il est fier, car depuis la semaine dernière
Il sait siffler entre ses dents !

Nous le connaissons bien : il méprise les filles;
Sa poche n'en peut plus de ficelles, de billes,
De tout un bagage enfantin;
Il montre quatre sous qu'il croit être une somme
Rit du matin au soir et ne fait qu'un grand somme
Depuis le soir jusqu'au matin.

Des amusements neufs, on n'en invente guère:
Etant petit garçon, il s'amuse à la guerre
Comme tous les petits garçons
Il s'amuse d'instinct à défendre sa terre
Et partage déjà la haine héréditaire
Pour ceux là que nous maudissons.

Or voici qu'un matin à travers le village
Passent les ennemis avec tout l'étalage
De leurs procédés révoltants.
On se bat ... C'est lassant de dédit contre la ruse
Bah ! est ce une raison pour que ne plus s'amuse
Un petit garçon de sept ans.

Et parce qu'il faut bien qu'ayant sept ans l'on joue,
Du côté des soldats, le petit met en joue
Son fusil de bois menaçant,
Un Belge eut souri du geste minuscule,
Et peut - être singé, l'ennemi qui recule
Pour amuser cet innocent.

Vous, salissant d'un coup toute votre campagne
Mais n'avez vous donc pas d'enfants en Allemagne ?
Pour montrer que vous étiez forts
Vous avez dirigé contre l'arme enfantine,
Qu'il allait déposer pour prendre sa tartine,
Les vrais fusils qui font des morts.

S'il est vrai, Majesté, ce crime qu'on raconte,
Comme il pèsera lourd le matin du grand compte
Pour le débiteur aux abois !
Comme il pésera lourd lorsque dans le silence,
Une main posera l'enfant dans la balance
Et son petit fusil de bois.



C. W. O. II
C. 2. G. M.

Belgian War Press

C.W.O.II
C.2.C.M.

LE RADEAU DE LA MEDUSE.

Des masques frappés par le burin de la misère et où brasillent des yeux de fauves, des bras qui ne sont plus que des os, des corps qui ne sont plus que des cadavres, des hommes à la démarche barbouse, des femmes aux seins vides, des enfants qui ont des visages de vieillards fous, et par tout cela, l'ombre fantomatique, hallucinante, échevelée de la Faim !... Le radeau de la Méduse ? Non pas. La Belgique d'aujourd'hui !

Nous étions riches; nous sommes ruinés. Nous avions du blé; nous n'avons pas de pain. Nous avions du charbon; nous n'avons pas de feu.

Pas de pain ! Pas de feu ! Voilà ce que deux ans de rapines, de pillages d'exactions ont pu faire de ce coin de terre dont la prospérité gouriante faisait envie au monde.

L'ordre nouveau ? Il paraît que c'est cela. Ordre nouveau ces ouvriers qui recomptent leurs minces tartines ! Ordre nouveau, ces enfants qui sanglotent d'épuisement ! Ce cortège de tuberculeux, d'anémiés, de faméliques, de claquedents, tout ce délabrement, toute cette détresse, toute cette horreur : Ordre nouveau !

A l'épouvante de la faim se sont ajoutées les affres tenaillantes du froid. Après avoir volé le produit de nos champs, tué notre bétail et bu le lait qu'espéraient nos petits, ces soldats - car ces vampires se prétendent des soldats - ont poussé le raffinement et le sadisme jusqu'à éteindre nos foyers.

Et devant leurs victimes dépouillées et frissonnantes, les ogres font bombance. Demandez à ceux d'entre les Belges qui, dans quelque building à chauffage commun, ont la bonne fortune - si l'on peut dire - d'être les voisins de ces Messieurs les officiers Allemands. Ils vous diront, comme ils nous l'ont dit, qu'ils sont obligés de fermer les radiateurs, tant la chaleur est incommodante.

Allez voir dans les cuisines où se prépare l'ordinaire de nos seigneurs Gibier, volaille, poissons fins, fromages divers, hors-d'oeuvre variés; sortis de leur Allemagne indigente, ces goinfres ne se refusent rien.

Ils sont les vainqueurs, n'est-ce pas ? Alors, en bonnes brutes qu'ils sont, ils bâfrent, ils s'empiffrent; ils se gavent. C'est leur façon, à eux, de goûter la gloire. Ils sont chez nous toujours. On ne les changera pas.

Toutcela ne serait qu'odieux. Mais ce qui rend dégoûtante cette gloutonnerie de porcs, c'est que nos maîtres se donnent des airs de nous " protéger ". La bouche pleine, ils nous font l'hypocrite grimace de la pitié. Nous ayant tout pris, ils se divertissent à nous jeter leurs restes.

C'est cela surtout, c'est cette singerie de la charité qui révolte les affamés que nous sommes. Le Teuton d'aujourd'hui fait la sainte-nitouche; nous le préférions sanguinaire, mais franc dans sa férocité. Cruel, nous ne pouvions que le haïr. A présent, nous le méprisons.

Car il y a, dans la perfidie papelarde du forban qui fait le bon apôtre, une lâcheté, une veulerie qui nous lève le coeur. Cette piraterie de tartuffes, cette flibuste de patte-pelus a quelque chose de tellement cynique, de si crapuleusement éhonté qu'il semble que le summum de l'infamie ait été définitivement atteint.

Torturer des enfants, c'est atroce; mais les torturer en feignant de s'apitoyer sur eux et de leur venir en aide... non, l'imagination la plus dépravée ne pouvait rien inventer de pire.

Où trouverions-nous la force de résister à nos épreuves, sinon dans l'espérance farouche de l'heure qui vient ? Et en effet, une heure vient où le Boche bousculé devra quitter la table du banquet et s'en retourner, en s'essuyant la bouche, dans son pays de terres maigres.

Une heure vient où les hommes qui ont eu faim, qui ont eu froid, qui ont vu leurs femmes pleurer d'impuissance et leurs fils chanceler d'inanition, où ces hommes là, où ces martyrs déferlèrent sur l'Allemagne agonisante et, brandissant leur haine comme une bannière, iront rentre à l'ennemi, à ses femmes, à ses fils, tout le mal qu'il leur a fait.

Leur haine, oui ! Et ce mot sous notre plume nous surprend. Nous n'étions pas des haisseurs. Mais les bourreaux du troisième Reich nous ont enseigné l'art d'être sourds aux cris des mères et aux plaintes des enfants.

BELGES, aujour du règlement des comptes, n'oublions pas leur leçon.

PATRIOTES, SERREZ LES RANGS !

Un peu partout, dans notre pays, d'excellents citoyens élaborent maints projets de réformes, plus ou moins radicales, qui devraient être introduites dans les divers domaines de notre régime national.

Préoccupation légitime, certes, mais combien prématurée ! Car si, pour faire un bon civet, il faut d'abord un lièvre, de même pour pouvoir réaliser tout ou partie des réformes envisagées, il faut préalablement que la Belgique ait recouvré son indépendance et sa souveraineté.

Dès lors, le principal, l'unique souci de l'heure présente, pour tous nos compatriotes demeurés Belges cent pour cent malgré l'occupant et ses collaborateurs, doit être la libération du pays, avec tout ce que cela implique d'activité et de dévouement de leur part.

C'est ce que comprennent d'ailleurs déjà bon nombre d'entre eux qui, groupés en diverses organisations patriotiques parfois très militantes, prennent toutes dispositions pour seconder efficacement nos libérateurs de demain.

On ne peut qu'admirer et encourager ces généreuses initiatives. Mais celles-ci risquent de demeurer vaines si ces organisations continuent, séparées les unes des autres par des cloisons strictement étanches, à agir en ordre dispersé : en face du bloc de nos ennemis - Boches, Rexistes et Flamingants - c'est en effet, le noyautage des meilleures volontés, l'émiettement des courageux efforts, le gaspillage des énergies qui pourraient être si précieuses, avec comme conséquence inévitable, au jour J et à l'heure H, une lamentable pagaïe : personne ne se connaissant, ces héroïques patriotes se courront dans les jambes les uns des autres et entraveront finalement l'action des armées alliées.

C'est pourquoi nous vous adressons à tous vaillants groupement un chaleureux appel. Le Moment est grave. S'ils veulent réellement contribuer au salut de notre pays, cela ne pourra résulter que de la coordination des forces et de l'unité d'action. Ce n'est pas le mesquin esprit de " chocheté " qui doit prédominer : c'est le sincère désir de faire quelque chose d'utile et de le faire avec le maximum de chances de succès.

Patriotes belges, serrez les rangs ! Que les chefs de vos divers groupements se recherchent et établissent sans retard un contact étroit entre eux, pour arriver à constituer l'indispensable fédération de toutes ces organisations patriotiques et établir l'unité tant dans les vues que dans leur réalisation.

Notre journal se plaçant au-dessus de ces particularités, visant au surplus uniquement à soutenir la résistance et l'émancipation de tous les patriotes belges, y contribuera sans cesse dans toute la mesure de ses moyens.

LES JOIES DE MONTMARTRE.- Le cimetière de Montmartre est couvert de tombes allemandes surmontées de la traditionnelle croix de fer. Il y en a à côté d'elles 42 avec la croix romaine, ce sont celles des Allemands exécutés pour refus d'ordre et 12 sans croix ce sont celles des suicidés.

C. C. 2. G. M.

10 mai 1940 ..... Premier jour du martyr de notre chère Patrie ..... hontoux anniversaire pour l'histoire ! L'histoire lui en imprimera le cachet ignominieux et infamant.

10 mai 1942 ..... Jour de deuil national. En dépit de leurs engagements solennels, plusieurs fois réitérés, malgré notre neutralité strictement observée, les hordes teutonnes pour la deuxième fois en vingt cinq ans, et sans aucun avertissement se sont ruées à l'assaut de nos frontières.

On ne peut s'empêcher de se remémorer le cortège de misères et de souffrances importées par les troupes nazies.

Préférant l'exil au joug de l'ennemi, la population évacuait et fuyait devant l'invasion Allemande, sacrifiant tout et n'emportant que l'indispensable. Oui, c'était triste à voir, ces véhicules de toute sorte, remplis de femmes, jeunes et vieilles, d'enfants et de vieillards, ces gares bondés, ces jeunes gens en vélo, ces hommes à pied poussant des voitures d'enfants; tous obsédés d'une seule et unique pensée : échapper à la servitude des Allemands. Ils allaient sur la route poussiéreuse, sans ordre, confusément et nous pûmes constater combien la fuite est amère et combien est joyeux le sentimentd'échapper en toute hâte au joug de l'ennemy.

Tous racontaient les mêmes choses navrantes, la bataille, les bombardements, le pillage, l'incendie. Ils sillonnaient les routes de Belgique et de France espérant éviter les horreurs de la guerre. Mais les boches ne l'entendaient pas ainsi. Malgré les trahisons nombreuses, les Belges résistaient farouchement. Il a fallu 18 jours pour conquérir la Belgique alors que le grand Etat Major Allemand n'en prévoyait que 10. Affoler la population, la terroriser seraient peut-être des moyens pour briser la résistance en même temps que flatter l'instinct bestial des Allemands. Le bombardement des villes ouvertes et la foule des réfugiés étaient des objectifs faciles et sans danger. Témoin, la destruction de Tournai, ville martyre. Combien de réfugiés furent assassinés sur les routes de France par les criminels aviateurs nazis. Qui n'a pas été témoin de scènes poignantes ou entendu des récits déchirants ? La " Fin justifie les moyens" est un sophisme cher à nos agresseurs.

Après 18 jours de combat, toute résistance étant inutile, notre roi capitula. L'asservissement commençait.

Bientôt une série d'ordonnances " protectrices " tapissaient les murs de nos villes et villages envahis. La peine de mort était à l'honneur. La " douceur " des camps de concentration et la " séduction " des déportations agrémentaient d'un parfum délicat les ordonnances de l'ennemy.

Profitant de l'inertie de la population, bouleversée par les événements hypnotisée par la défaite si rapide et si inattendue des armées françaises, une bande de traitres sous la protection des baïonnettes Allemandes escamotent la presse et la radio.

Leurs aspirations occultes sont satisfaites, d'une manière humiliante pour eux, il est vrai. Ils assouvissent leurs secrètes rancunes. Une violente campagne pro-nazie se déclenche. Ils tentent de justifier la brutale agressions des Allemands, leurs amis. Ils prêchent la soumission, chantent les beautés du régime hitlérien, clament les douceurs de leurs méthodes, bénissent nos agresseurs et adorent leur nouvelle divinité.Adolf Hitler, le fossoyeur de la paix. Par la voix des speakers vendus, les Allemands tentent de chloroformer la population par leurs promesses mielleuses.

Déjà mortifiés par la défaite, ce concert de louanges à l'égard des Belges révolta le sentiment patriotique des vrais belges. Il ne fit qu'accroître le mépris et la haine, que manifestaient les patriotes aux bourreaux de notre pays.

C. W. C. C. 2 G. M.

En vue de nous amadouer, les Allemands affirment leur intention de ne pas répéter les sinistres déportations de la guerre précédente. Mais après avoir pillé notre énorme réserve d'alimentation dont le gouvernement Belge avait eu la sagesse de constituer, après avoir dépouillé de toutes nos matières premières, après avoir noyé notre pays de soldats nazis, nantis de paquets de marks et qui dévalisèrent nos magasins, après avoir créé des organismes afin de mieux drainer toute notre production, ils instaurent un régime de famine destiné à " obliger volontairement " nos ouvriers à s'expatrier. Ils ne répéteront pas les déportations de la guerre précédente ?!! Glapit la presse vendue. Singulière joie familiale que celle qui consiste à séparer les foyers.

Nous sommes libres, braille la presse prostituée, mais les allemands nous obligent sous un odieux chantage à leur livrer nos métaux non-ferreux et ce malgré les " kolossales " réserves ..... imaginaires existants chez eux.

Ils promettent solennellement de ne pas s'imminiser dans les affaires intérieures Belges, mais ne cessent d'y fourrer leur nez.

Par le truquage des secrétaires généraux, personnages entièrement à leur dévotion, les Allemands éliminent progressivement tous les fonctionnaires publics, (bourgmestres, gouverneurs etc,) qui ne se soumettent pas et nomment arbitrairement des créatures dans la seule compétence nécessaire est le dévouement aveugle, même si les mesures prises sont opposés aux intérêts Belges. C'est ainsi qu'à Mouscron ou " démissionna " notre bourgmestre qui, pourtant avait assumé à la satisfaction entière de la population les lourdes charges de sa tâche, surtout pendant la période très agitée de l'évacuation; il n'était pas mûr pour la trahison, il avait le sentiment trop élevé du mot " honneur ". Jamais il n'aurait accepté de se faire le complice des intrigues ourdis contre la population par les boches. On le remplaça par un flamingant notoire Dervaux. La place était conquise. Le nouveau maître de l'hôtel de ville se plût à jouer le rôle humiliant de laquais salarié et à servir de paravent aux louches machinations de l'ennemi. La presque totalité des emplois dans les bureaux administratifs étaient occupés par de vrais Belges. De l'avis du nouveau mayeur, un nettoyage s'imposait d'autant plus que beaucoup de traîtres de son acabit le suppliaient de les " installer ". Coup sur coup, plusieurs employés furent révoqués et immédiatement remplacés par ses " protégés ". Le collége échevinal protesta vivement et s'opposa énergiquement à tout nouveau renvoi. Mr Dervaux avec l'aide de son ami Romsée, sécrétaire général, élimina progressivement tous les échevins , élus par la population, pour les remplacer par des créatures méprisées par la population. L'obstacle était brisé. Les nouveaux emplois à conférer étaient " réquisitionnés " pour " caser les camarades du parti " Mr Dervaux et ses complices, eurent soin, par leur manoeuvres, de s'entourer d'une équipe de vils personnages, chargés d'espionner et de rapporter les noms de tous ceux qui manisfestaient, soit par leurs actes, soit par leurs paroles, leur hostilité envers "l'ordre nouveau" Cela s'appelle la liberté.! Cette situation est la même dans toutes les villes et villages de la Belgique. Les pays sous la "protection nazie"se trouvent dans les mêmes conditions. Partout les traîtres tiennent le haut du pavé. Partout leur principales préoccupation consiste à rechercher les noeuds de résistance et de livrer les patriotes aux griffes des hithériens, mais partout le même sort les attend. Car en ce printemps 42, d'importants événements se préparent, les batailles décisives auront lieu dont l'issue n'est plus un secret pour personne. Les forces russes sont loins d'être anéanties. Le moral Allemand est sensiblement baissé, la perspective de retourner sur le front russe ne les enchante guère. La pénurie des matières premières inquiète sérieusement les autorités allemandes. Hitler agite frénétiquement le spectre bolchevique pour mendier l'enrôlement d'une poignée de traîtres, et grogne continuellement son instinct de domination sous des étiquettes idéologiques : justice, progrès, société nouvelle.

Suite page IO.

C. W. C. 2. G. M.

A PROPOS DE LISTES NOIRES.

Des lecteurs de ce journal s'étonnent que nous ne dressions point de liste noire. Eh bien non ! nous constatons que d'autres journaux s'en occupent, et malheureusement pas toujours à leur avantage. Ainsi par exemple tous avons pu lire Pierre Tanghe (voudrait se réhabiliter) lui se réhabiliter, allons donc, nous démontrerons dans notre prochain numéro qu'il en est loin. Où a-t-on pu lire également les noms de [redacted] docteur Grillet ? et d'autres, ce des traîtres ? Bien sur que non, ceci nous pouvons le démontrer et l'affirmer.
Contre les leçons de la dernière guerre nous ont appris à nous méfier de l'indulgence, mais, nous ne pouvons considérer comme traîtres certaines personnes qui de par leur emploi semblent être des zélés. Le patron commande, mais c'est à l'ouvrier à comprendre qu'il doit travailler lentement, comme c'est au contrôleur à savoir, que ce sont les gros trafiquants qu'il faut saisir, et non les petites gens qui ne cherchent que le nécessaire (Il y en a qui comprennent ceci très bien, mais d'autres hélas ... ne comprendront lorsqu'il sera trop tard.)
Les traîtres pour nous ce sont en tout premier lieu les responsables de nos malheurs présents, notamment les rexistes, les V.N.V. et les Finbsos tous agents de l'ennemi, qui ont préparé notre défaite, encouragé les dessins de l'ennemy, et opprimé impudemment nos populations. Ceux qui, aujourd'hui encore, nous sommesforcés, non seulement de subir mais de payer grassement. Pour ceux là, il faudra donc que cette fois justice se fasse intégralement et promptement, il faudra les faire disparaître tout de suite, et même, ... sans jugement.
Non ! nous ne dresserons point de liste (combien incomplète souvent) mais chaque fois que nous en tenons un, nous le tenons bien, et, ce n'est pas seulement son nom qui figure, mais tous ses actes, et cela constituera je vous l'assure un dossier écrasant, quand sonnera l'heure ... H.

La rédaction.

NOS TRAÎTRES.

* Lucien Buttiens, XIO, Avenue du Château, (on serait tenté d'écrire Avenue des Vendus) .
Ce monsieur s'est tout à coup souvenu, depuis qu'il a vu les Boches, qu'il a du sang germanique dans les veines, et c'est pourquoi il s'est fait V.N.V. Monsieur Buttiens a déjà plusieurs dénonciations sur la conscience, et de ce fait il a reçu comme récompense, la petite place, aux bureaux du ravitaillement de Luingne. Il eut été souhaitable pour nous qu'il fusse expédié en Russie, mais monsieur Buttiens trouve qu'il fait trop froid laà-bas, surtout la nuit? Pense donc quand on a deux petites ... à soigner Sa concubine, qui se fait pompeusement appeler Mademoiselle Verduin (une divorcée) est une active propagandiste du V.N.V. et est comme son cher Lucien une grande admiratrice de la race supérieure. Cette petite dame s'intéresse particulièrement aux jeunes filles, qu'ille voudrait voir, en plus grand nombre possible, partir travailler en Allemagne. Aussi employe t'elle tous les moyens de persuation et parfois même de force, à cet effet. Comme on le voit encore deux beaux modèles de l'ordre nouveau!

ON NOUS ECRIT. Plusieurs lecteurs nous communiquent

Un tract distribué récemment, publie une liste noire, dans laquelle nous relevons le nom du Docteur Grillet. Il est regrettable que de pareils erreurs se glissent dans les listes noires. Des informations peuvent être erronées. C'est le cas du Docteur Grillet, Aucun acte, aucun fait ne peut soutenir cette accusation. Nous vous serions reconnaissant si vous pouviez redresser, dans la mesure du possible, l'opinion fausse que s'est faite la population.

C. W. O. II
C. 2 G. M.

Nous sommes complétement d'accord. Après une enquête approfondie, nous avons acquis la certitude que Mr Le Docteur Grillet ne s'est nullement rendu responsable d'aucun acte susceptible de le classer parmi la catégorie des traîtres.

COURRIER DE LUINGNE.

Il s'est formé à Luingne un noyau de collaborateurs, rexiste et V.N.V., association à but lucratif et présidée par un des plus brillant sujet de l'ordre nouveau, Mr Maurice Von Weeghe, secrétaire communal, agent d'assurance, marchant de radics, marchand de vin, et est d'une moralité plus que douteuse (Café de la Bourse près de l'Eglise St Martin à Courtrai). Maurice est le protecteur des fermiers et veillesà leurs intérêts lors de leurs déclarations de blé, pommes de terre, etc, etc, Seulement, en retour il reçoit une récompense en matière (blé, viande, et tout et tout) Comme il a tout pouvoir auprés de l'autorité occupante; sachant que les fermiers ont des réserves cachées, il peut tout à loisir les obliger à fournir tous les produits qu'il désire. Evidemment notre Maurice à son permis pour rouler en voiture. Dernièrement accompagné de son domestique Jean, il charga une voiture de blé qui fut livrée aux membres de l'association; par exemple à son grand copain le bourgmestre de Mouscron avec qui il fait de si magnifiques virées. Depuis quelques temps l'association a fait une recrue de choix, Mr Ghislain Von Houte est maintenant de la partie, l'Axe est donc au complet.

Le charmant village de Luingne n'a rien à envier aux grandes agglomération quand aux parasites qu'il éberge, mais ..... l'anti parasite n'est pas loin et alors ..... gare !

HURICANE.

NOS PROTECTEURS A L'OEUVRE.

Il y a quelques semaines, le Ministère belge de l'Agriculture a conclu, avec le Portugal, un important achat, comportant pour 30 millions de francs de sardines en boîtes et pour I7 millions de francs de noix d'arachides. Le tout fut payé rubis sur ongle et expédié aussitôt vers la Belgique. Lorsque cet envoi franchit nos frontières, nos protecteurs, sans autre forme de procès, mirent la main dessus et expédièrent vers l'Allemagne, puis vers le front russe, les sardines et les noix ! Ce qui n'empêchera pas, demain nos secrétaires généraux d'expliquer que, si tous les belges ne sont pas morts de faim, c'est grâce à Hitler.

RETROSPECTIF (suite)

Caractéristique frappante, le Fuhrer, compte et implore de plus en plus la Providence, lui qui par ses ignobles systèmes, ses lois iniques, ses crimes contre la nature bafoue le Dieu des chrétiens. Comme le mot de ce catholique Américain est bien vrai : On ne connait pas Dieu, on ne le comprend pas, on s'en sert .... Combien vrai.

L' horizon de la Victoire se dessine. Le brouillard de l'Avenir se dissipe, les simptômes de la décadence hitlérienne se manifestent de plus en plus L'aube de la Libération approche. Bientôt l'heure de la Réparation et de la délivrance sonnera. Courage on les aura.

ON VERSE AU FOND DE SOUTIEN.

R.A.F. 200 tuss, frs 500.- ; A & J frs 50.- ; Anonyme frs 50.- ; Pour que le traître Wérême du tram ne soit pas oublié frs : 50.- ; Pour que la corde de G. Vanhoutte soit solide le jour de la victoire frs : I0.- ; Un chameau frs I0.- ; Un deuxième chameau frs I0.- ; Pour une prochaine victoire frs : I0.-;